L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 19 JUILLET 1893

West End.

Les Sœurs Earl—Mlle Reyval.

Les nouveaux engagements faits par la direction du West End lui ont porté bonheur. Les danses et les exercices acrobatiques des sœurs Earl ont obtenu un succès auquel nous ne nous attendions pas. Tous les soirs, la foule se presse sur la grande plate-forme pour les voir et les applaudir. Les premiers jours, l'orchestre était obligé de s'arrêter pour permettre au public de se rendre dans le pavillon où les charmantes trapézistes exécutaient leurs exercices. On a eu l'heureuse idée de dresser une plate-forme près du kiosque des musiciens, de telle sorte que le public n'a plus besoin de se déplacer pour assister à ce spectacle. Nous ne pouvons que féliciter l'administration du chemin de fer du West End de la mesure qu'elle a prise.

Ce soir, croyons-nous, les Sœurs Earl terminent leur engagement, mais elles seront remplacées, dès demain, jeudi, par une véritable étoile de chant et de danse, par Mlle Nana Reyval, qui a déjà fait triomphalement son tour d'Europe.

Mlle Reyval nous arrive presqu'en droite ligne de New York, où elle a fait merveille dans la salle Costa-Bial.

On la surnomme la danseuse électrique, à cause des effets de lumière électrique que produit son chatoyante costume. Le succès de leurs qui jettent des feux. Quel est le procédé employé pour arriver à ces effets ? nous l'ignorons, mais nous savons qu'un électricien est attaché à sa personne et la suit partout. Tout le monde voudra voir et entendre cette chanteuse excentrique, cette danseuse électrique.

En attendant, nous invitons le public à aller, ce soir, assister à la dernière représentation des sœurs Earl.

Rarement nous avons vu des exercices acrobatiques exécutés avec autant de précision et d'ensemble.

Tout cela n'empêche pas l'orchestre du West End, qui, depuis deux mois attire les amateurs de bonne musique, de jouer avec plus d'entrain, plus de correction que jamais les chefs d'œuvre du répertoire.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur la valeur des solistes, clarinettiste, hautboïste, flutiste, cornettiste, tromboniste, toute la Nouvelle-Orléans les a déjà souvent applaudis.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 juillet 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps généralement beau.

Température du 18 juillet 1893.
Thermomètre de S. L. Gill, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	84	26
Midi	90	29
3 P. M.	88	25
6 P. M.	82	25

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Berry Brown à Mlle Lucy Dickerson, B. Kemp à Mlle Eliza Hoe; Henry Francois à Mlle Bertha Ricaud; Joseph Radley à Mlle Joséphine Sisseli; Charles O'Boyd à Mlle Annie Bruner; Alexander Hirt à Mlle Noémie Maxwell; Albert Ruffin à Mlle Angeline Darcie.

NAISSANCES—Mme William Morton, une fille; Pierre Vincent, une fille; William M. Anderson, une fille; Gottfried Miller, un garçon; Antonio Indovina, une fille; Joseph P. Hoefer, une fille; J. W. Johnson, un garçon; Joseph King, une fille; Edward Fallon, une fille.

DÉCÈS—Mary With, 75 ans, 223 rue Douane; Sidney Wales, 79 ans, Rue St-Louis, Mme. Veuve Henry Adams, 68 ans, 151 rue Sud Broad; Louise Guillebeau, 2 mois, 243 rue Bienville; Augustine Dallis, 57 ans, encaisseur Villeré et Annette; Mary Dalton, 30 ans, 14 rue Walnut; Mme Joseph Hamilton, 37 ans, encaisseur Hillary et Deuxième; Udesa Nunes, 11 mois, encaisseur Espagne et Roman; Mme Minnie Gograve, 48 ans, Infirmerie Touro.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

C. Conway à T. H. Watson, deux terrains bornés par les rues Octavie, St-Denis, St-Charles et Peters, $1,800.

Mme C. A. Jones à C. W. Rogers, un terrain borné par les rues North Peters, Marigny, Decatur et Champs Elysées, $1,850.

J. Faibore à A. Rausch, un terrain borné par l'avenue de la Louisiane, les rues Chippewa, Delachaise et Jersey, $1,500.

Mme H. Pottier à Mme L. A. Jaquet, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, St-Charles et Carondelet, $7,850.

P. et N. Schmidt à H. et John E. Schmidt, deux terrains bornés par les rues Charters, Royale, Pauline et Indépendance, $100.

P. Gelpi à Mme D. Weaver, un terrain borné par les rues Prieur, Johnson, Kerlerec et Colombus, $2;100.

J. B. A. A. Macarty à P. Mazorie, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, Ste-Anne et Dumaine, $2,200.

R. Visca à M. Marsal, une portion de terre bornée par les rues Français, Claiborne et Derbigny ; aussi un terrain borné par les rues Union, St-Claude, Français et Remparts ; aussi un terrain borné par les rues Français, Robertson, Claiborne, et Union, $3,000.

D. Lem y au People's Homestead Association, une portion de terre bornée par les rues Carrollton, Cleveland, Canal et Pierre, $1,700.

Même acquéreur à W. A. Lemly, même propriété, $2,000.

T. R. Roach, deux morceaux de terre bornés par les rues Carondelet, Berlin, Milan et St-Charles, $4,930.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $5,800.

E. Edgar à la Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Henry Clay, Preston, Calhoun et Market, $500.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $800.

Chute.—John Melcher, un jeune homme de vingt deux ans, demeurant au No 764 1/2 de la rue Dauphine, est tombé de voiture hier à 3 heures 40 P. M., au coin des rues Louisa et Royale, et s'est légèrement blessé. Il a été transporté chez lui où il a reçu les soins du Dr Devron.

Vols.—Des individus se sont introduits chez Mme Maloney, No 16 rue Constance, et ont forcé une armoire dont ils ont éparpillé le contenu sur le plancher ; mais n'ayant rien trouvé, ils ont quitté la maison sans rien emporter.

—Des voleurs se sont introduits chez M. Jacob Steinler, No 459 rue Sud Rempart, mais n'ont rien emporté.

—Pendant que M. M. Beyersdorfer, qui demeure au No 30 de la rue Cambronne, se trouvait à un pique-nique au Carrollton Garden, un inconnu lui a volé une montre en or évaluée $50 et portant le No 4333.

Hôtel de ville—Le comité de drainage du conseil municipal composé de MM. Gauthier, Murray, Harmeyer, Hanafy et Desportes, a été notifié hier par le maire de se rendre à la River Convention qui aura lieu le 20 courant à Baton Rouge.

A la Douane.—Le collecteur Wilkinson a été obligé de s'enfermer hier dans son bureau pour se soustraire aux importuns et pouvoir signer les chèques pour le paiement des employés.

M. Wilkinson n'a l'intention de nommer les nouveaux employés que dans 8 à 10 jours.

A l'hôpital.—Un nègre nommé Henry Bird est arrivé par un train de l'Illinois Central, venant de Hammond, Lne., où il s'était cassé une jambe accidentellement. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Le feu.—Hier matin, à 11 h. 30, un commencement d'incendie causé par des étincelles s'échappant d'une cheminée, a endommagé pour environ $25 le No 336 de la rue Conti, appartenant à F. N. Volckman et occupé par des gens de couleur. L'alarme a été donnée à la boîte No 153 par M. L. B. Schindler.

Champignons vénéneux.—Walter Hamilton, un jeune nègre de neuf ans dont les parents demeurent à l'encoignure des rues Bienville et Rampart, a failli en mourir. Il a pris de l'argent et en a acheté des champignons qu'il avait ramassés dans le ruisseau, s'est mis à vomir et a été pris de fortes coliques. Il a reçu les soins des étudiants qui l'ont déclaré hors de danger.

Arrestation.—Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier, Thomas Harrison, un des gardiens du police jail, qui était recherché pour voies de fait par la police de Mobile.

—Le caporal O'Neil et les agents Vigers et Trinchard ont arrêté hier et écroué au poste de police du premier precinct, Calvin Terrell, un nègre de 23 ans, demeurant au No 188 de la rue Dryades. Il était recherché pour meurtre par les autorités de la paroisse Ascension.

Ecrasé.—Vers 10 heures 45 A. M., Charles Miller, un journalier allemand, âgé de 41 ans, habitant Gretna, a eu la jambe droite écrasée au-dessous du genou par les roues de la locomotive No 746 du chemin de fer du Southern Pacific.

Le blessé, qui a subi cet accident continuant à la figure, a été transporté à l'hôpital de charité dans une voiture d'ambulance. Le mécanicien Faber et le chauffeur Piben ont été arrêtés et relâchés sur parole.

Menus faits.—Hier soir à 4 h. 30, les agents Rainey et Murphy ayant aperçu au coin des rues Water et Quatrième, Jim Harris, le hoodlum bien connu qui est recherché par la police pour vol, se dirigeant vers John Wicks, dans le but de le voler, se sont approchés pour le mettre en état d'arrestation. Il a pris le fuite mais ils se sont mis à sa poursuite, et quand il a vu qu'on allait le rejoindre, il a sauté dans le fleuve au pied de la rue Washington. On ignore s'il s'est noyé ou s'il a réussi à se cacher sous le quai.

—Des inconnus qui ont réussi à échapper à la police, ont mis le voisinage des rues Calliope et Annonciation en émoi, en tirant un coup de revolver.

—Hier soir à 8 heures 45, M. Philippe Benonze a trouvé dans le fleuve au pied de la rue Philip, le corp d'Edward Denging, l'enfant de dix ans demeurant au No 30 de la rue Sorapuru qui s'est noyé lundi soir en se baignant au pied de la rue Frémière.

—Hier matin à 10 h. 30, le tramway No 109 de la rue Prytanée a brisé le brancard d'une voiture appartenant à un nommé Pat. Hayes, qui était arrêtée devant le magasin de Katz & Cie, Nos 31 et 33 rue du Camp. Le char a été légèrement endommagé.

SUICIDES.—A Paris : Une jeune fille d'une rare beauté, Marthe Peyron, âgée de dix-neuf ans, maîtresse d'un étudiant en médecine ; de la capitale, vient de se donner la mort, suivant en cela l'exemple de trois de ses camarades, qui, pendant le mois de juin, ont mis fin à leurs jours, en absorbant, dans une brasserie du quartier, un poison quelconque.

Marthe Peyron, en compagnie de plusieurs amies, était allée passer la journée à Robinson. Toutes avaient monté à cheval, et un joyeux dîner avait terminé la petite fête.

Rien ne faisait prévoir pareil dénouement. A dix heures, elles se trouvaient à la brasserie Steinbach, boulevard St Michel, quand, tout à coup, Marthe Peyron, sortant de sa poche une fiole de laudanum, en absorba le contenu.

On lui prodigua des soins, mais en vain ; on la transporta à son domicile, 18, rue Cujas, où, le lendemain matin, à six heures, elle a rendu le dernier soupir, sans avoir fait connaître les motifs de sa funeste détermination.

A Saint-Quentin, Paris : On a retiré, du canal, près le pont du chemin de fer de Velu-Bertincourt, les cadavres de la nommée Maria Boda, âgée de vingt ans, fille-mère, et ses deux enfants, âgés de deux ans et six mois.

Cette femme était hantée d'idée de suicide depuis quelque temps, car elle ne vivait que péniblement, elle et ses enfants, du salaire d'un nommé Devaux, dont elle était la maîtresse depuis cinq ans.

Les trois cadavres ont été transportés chez la mère de Maria Boda.

Ce triste événement a causé une profonde émotion à Saint-Quentin.

UN GAMIN QUI PROMET.—Un gardien de la paix arrêtait, dernièrement, rue de la Chapelle, Paris, en flagrant délit de vol à l'étalage, un jeune rôdeur paraissant âgé d'une douzaine d'années.

Furieux, le polisson, se retournant vers l'agent, entama une véritable lutte avec lui, le mordant aux mains et aux jambes, tout en proférant les cris de : "Vive l'anarchie ! Vive Ravachol !"

Le gardien de la paix ne put se rendre maître de ce garnement qu'avec l'assistance de trois passants.

Conduit chez M. Labat, commissaire de police, il s'est fait connaître pour un nommé Jules Morès dit Julot, âgé de quinze ans.

Malgré son jeune âge, Morès, qui professe des sentiments anarchistes, a déclaré que l'on avait eu raison de l'arrêter, parce que, d'ici peu, "il devait commettre un coup appelé à faire grande sensation dans Paris."

Le commissaire de police a envoyé au Dépôt ce gamin malfaisant, et le service de la Sûreté va être chargé de faire une minutieuse enquête sur ses fréquentations.

Caboche à Balloudard :

—Est-ce qu'il est de Marseille, ce monsieur à qui vous venez de causer, il a un fort accent ?

—Non, il est de Paris ?

—Et ses parents ?

—Aussi des Parisiens ; seulement, la sage-femme qui a soigné sa mère était Marseillaise, et cela a suffi à lui donner l'accent.

Guibollard est assis à table, et, avant de se verser à boire, il tient des discours extravagants à la carafe qui est devant lui.

—Eh ! que faites-vous là ? demande un ami qui s'imagine que le pauvre garçon est devenu complètement fou ; qu'est-ce que vous dites à votre carafe ?

Et Guibollard, sérieusement :

—Je lui raconte des choses terribles pour qu'elle se frappe !

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

La Question Siamoise à la Chambre.

Paris, 18 juillet—Ainsi qu'il en avait annoncé l'intention, M. Dreyfus a interpellé le gouvernement au sujet de la question siamoise.

M. Develle, ministre des affaires étrangères, a répondu que le gouvernement n'avait aucunement l'intention de porter atteinte à l'indépendance Siamoise, mais que néanmoins il insisterait pour que les traités entre la France et Siam soient respectés.

La France ne tolérera pas l'intervention d'une autre puissance dans le différend.

Si le Siam n'accorde pas les réparations complètes pour l'assassinat de M. Grosgurion, inspecteur français de la milice, par un mandarin siamois, et pour d'autres actes pour lesquels la France a demandé réparation, celle-ci ordonnera le blocus de la rivière Mekong.

S'il devient indispensable de bombarder Bangkok, la capitale on informera à temps les représentants des puissances étrangères, afin qu'ils puissent protéger leurs nationaux.

La Chambre a voté l'ordre du jour à l'unanimité et a exprimé sa confiance dans le gouvernement.

Après avoir parlé de l'assassinat, de l'incident des îles Khone et du bombardement de Bangkok, M. Develle a parlé de la part de la Grande Bretagne dans le différend.

Il a dit qu'il désirait répondre à l'accusation d'avoir pris une attitude hostile à l'égard de l'Angleterre.

Le ministre des affaires étrangères de l'Angleterre et son ambassadeur à Paris, le marquis de Dufferin, lui ont assuré que la Grande Bretagne ne se mêlerait pas de la question.

Le gouvernement a été par conséquent très surpris en entendant Sir Edward Gray, secrétaire du bureau des affaires étrangères s'exprimer comme il l'a fait à la Chambre des Communes et parler d'envoyer des navires anglais dans les eaux siamoises.

Le baron d'Estournelles, Chargé d'Affaires, a rendu visite à Lord Roseberry, pour lui exprimer la surprise du gouvernement français.

Il a répondu que les paroles de sir Edward Gray avaient été mal interprétées, car les vaisseaux qui ont été envoyés on pourraient l'être ultérieurement, à Siam pour protéger les sujets anglais et pour prêter aide à Siam contre la France

La France envoie un ultimatum à Siam.

Paris, 18 juillet—Le *Soir* dit que M. Develle a adressé par télégraphe à M. Pavie, ministre français à Bangkok un ultimatum qui sera soumis au gouvernement Siamois.

Vingt-quatre heures sont accordées à celui-ci pour y répondre.

Une dépêche de Bangkok dit que le gouvernement Siamois admet que les Français ont droit à un indemnité et il a offert de faire un dépôt en banque pour en attendant que la somme des dommages soit fixée.

Le *Saigon* et le *Temps* accusent les Siamois d'altérer la teneur des dépêches envoyées en Europe, afin de nuire à la solution de la question.

L'opinion de la Presse sur la question Siamoise.

Paris, 18 juillet.—Les journaux de Paris volent tous dans la question siamoise les intrigues de l'Angleterre.

Le *Figaro* se plaint de l'animosité de l'Angleterre contre les Français de Siam et explique ainsi l'amertume avec laquelle quelques organes français ont attaqué Lord Dafferin.

Le *Gaulois* dit que l'amiral Herrmann est assez compétent pour régler la question en agissant promptement.

Le *Soleil* dit que le roi de Siam met la patience des Français à l'épreuve, mais que ceux-ci ne bombarderont Bangkok, qu'à la dernière extrémité.

Le *Siècle* est indigné parce que les Anglais parlent comme les maîtres ou les protecteurs de Siam alors qu'ils ne sont ci l'un ni l'autre. Il demande au gouvernement d'agir avec énergie et promptitude afin de ne pas laisser le feu dégénérer en conflagration.

Le *Journal des Débats* s'exprime dans le même sens.

La Chine et la Suède.

Londres, 18 juillet—Une dépêche de Shanghai annonce que le gouvernement chinois a refusé d'accorder à la Suède une réparation demandée pour l'assassinat de deux missionnaires, il y a trois semaines. Ces étrangers de Yankow, Mekong et Shanghai vont tenir des mass meetings et demander aux puissances européennes d'obliger la Chine à respecter ses traités et à punir le vice-roi de la province et les autorités de la ville où les assassinats ont été commis.

Noyés.

Vienne, 18 juillet—Douze personnes qui se promenaient sur le Danube se sont noyées, leur embarcation ayant chavirée.

Un cyclone en Italie.

Rome, 18 juillet—Un cyclone est passé aujourd'hui sur Vaghoria et Costeggio où des centaines d'édifices ont été démolis.

Des centaines de personnes ont été blessées.

Le nombre des morts n'est pas connu car les cadavres sont ensevelis sous les décombres. On en a déjà retiré 7. La milice a été appelée pour aider au sauvetage. Vaghora compte 10,000 habitants et Costeggio 4,000.

LA COUR MARTIALE.

Vallette, Malte, 18 juin—La Cour Martiale devant laquelle le Capitaine A. Bourke est les accusant d'offenses au Victoria sont en jugement, a siégé de nouveau ce matin à bord du Hibernia.

Le Capt. Bourke a continué à témoigner. Il a dit qu'il s'était aperçu que l'accident était inévitable, dès que le Victoria avait commencé à virer.

Lord Guilford a été le témoin suivant.

L'amiral Tryon lui a dit après la collision : "C'est ma faute."

Le Capt. Bourke, rappelé, a dit qu'il avait pleine confiance dans l'amiral Tryon, qu'il ne croyait pas qu'il put prendre le rayon pour le diamètre du cercle, et il croyait que Sir George savait comment se tirer de cette difficulté.

Un trésor caché.

Mexico, 18 juillet — Un malade de l'hôpital St André a appelé avant de mourir un garde-malade et lui a dit que dans une montagne située près de Yanepoco et dont le sommet ressemble à un canot, des bandits avaient caché, il y a longtemps, des trésors volés aux voyageurs sur les grands chemins.

Il lui a affirmé que ce butin n'avait jamais été touché et que lui seul en connaissait l'existence.

Suicide.

Mackinac Island, 18 juillet—On ne parle ici aujourd'hui que du suicide de Mlle Lillian Saulter.

Elle accuse dans ses lettres un soldat du nom de Bodgety de l'avoir outragée ; Bodzely a été trouvé hier soir caché dans la cale d'un steamer en partance pour le Canada.

L'enquête du coroner a eu lieu aujourd'hui et les compagnes de Lillian ont déjà fait des dépositions très défavorables à l'accusé.

Elles affirment qu'au sortir du bal, Badgely a emmené Mlle Saulter vers le grand Hôtel, sur le rivage désert à cette heure.

Sa figure et son corps portent des traces de violence. L'autopsie a révélé qu'il y avait en outrage et que la jeune fille s'était suicidée avec du laudanum.

Les soldats parlent de lyncher Badgely.

Lillian Saulter est arrivée ici de Detroit, il y a trois semaines. Elle avait une excellente réputation. Bodgely dit qu'il a escorté la jeune fille jusqu'à mi-chemin de sa demeure et qu'ayant en une discussion avec elle, il l'a quittée.

Lillian devait épouser un nommé Joe, de Détroit et serrée dans sa main, elle tenait une photographie de son fiancé.

M. Cleveland félicite le Pape.

Baltimore, Md, 18 juillet—Le *News* annonce que le Président Cleveland a adressé au Pape une lettre dans laquelle il le félicite à l'occasion du cinquantième anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales.

Guérit le Catarrhe

Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend

Guérit LES SCROFULES les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue partout les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

WASHINGTON.

La pêche des phoques.

Washington, 17 juillet—Une dépêche annonçant l'arrivée à Valparaiso d'un bateau ayant à bord un chargement de 6,000 peaux de phoque capturées dans l'océan Antarctique. Le Prof. Brown Goode, du Smithsonian Institute a dit à ce sujet :

"Il n'est pas impossible que cette pêche ait été faite dans cette région. Il est probable que des navires se sont à côté de l'Atlantique et du Pacifique de l'Amérique du Sud et dans le voisinage des îles. En somme, depuis le Cap Horn jusqu'aux îles Falkland et au cap de Bonne Espérance.

Les pêcheries ayant été abandonnées pendant plusieurs années dans ces parages, faute de la protection de l'Angleterre, il est possible que l'espèce ayant eu temps de se reproduire, le nombre des phoques soit redevenu ce qu'il fut jadis.

Noyades.

Russelville, Ky., 18 juillet—Dimanche, James Watt et deux enfants de 9 et 11 ans qui rentraient chez eux, ont été surpris par la pluie et se sont abrités sous un arbre. Ils s'y étaient à peine installés lorsque la foudre a frappé l'arbre.

Les deux enfants ont été tués sur le coup. Leur père a eu un oil emporté et l'autre blessé, mais il ne mourra pas. On dit que deux nègres ont été tués la veille dans le même voisinage.

A L'EXPOSITION.

World's Fair, 18 juillet—Les visiteurs ont profité hier matin du beau temps pour rendre visite à l'Exposition de bonne heure. Les employés préposés à la vente des tickets n'avaient jamais été aussi occupés depuis le 4 juillet.

L'exposition de la petite république de l'Uruguay a été ouverte dans la journée en présence de plusieurs centaines d'invités. Le Président Pemurguondo a souhaité la bienvenue à tous, et, après les discours, chaque invité a reçu un souvenir sous forme de médaille.

Les dames ont reçu en outre un bouquet de roses.

Les juges suivants ont été choisis hier pour faire partie de la commission des récompenses :

George W. Martin, Little Rock, Ark., agriculture.

J. H. Shinn, Little Rock, Ark., arts libéraux.

John Birkenbine, Philadelphie, Pa, mines.

A. McIntyre, Watertown, S. D., agriculture, en remplacement de A. G. Hellette.

Henry Paul, Aspen, Colo., électricité.

F. Gr French, Boston, L. Lovr, Cleveland ; H R. Johnson, Detroit ; J. M. Lander, New Hampshire ; W. Mc Little, R. I ; H. C. McLean, Wilmington, Del ; C. N. Pane, N. J. ; B. C. Shaw Indianapolis, et W. P. Rooper, Huntsville, Ala., pour le département des moyens de transports.

Le frère Maurelian, directeur de l'exposition d'instruction religieuse, a fait draper de deuil le portrait du Rév. W. E. Wash, qui vient de mourir. La section sera tendue de deuil pendant huit jours.

Saisie de deux navires.

Port Townsend, Wash., 18 juillet—Le cutter Richard Rush a saisi près des îles O'Kormok le 1er juillet, les steamers Alexander et St Paul, ayant à bord l'un seize peaux de phoque et l'autre six. Les navires ont été envoyés à Sitka.

Multipurité.

Nyack, N. Y., 18 juillet—Un médecin annonce la naissance de trois enfants pesant un total de quinze livres, deux garçons et une fille. Les garçons étaient réunis par un ligament semblable à celui des frères siamois et étaient d'une constitution parfaite. La fille était réunie à l'un des garçons par une bande de chair partant de la hanche.

La fille et un des garçons étant morts, on a essayé de sauver l'autre garçon en le séparant des autres, mais il est mort aussi.

Déraillement.

Buffalo, N. Y., 18 juillet—Un train d'excursion de la Western, New York and Pensylvania RR. Co a déraillé ce soir à West Aurora. Une personne a été mortellement blessée et plus de 15 moins grièvement.

Osman Pasha à l'exposition.

New York, 18 juillet—Osman Pasha, le ministre de l'agriculture égyptien, en ce moment aux Etats-Unis est surtout venu visiter les plantations de coton et étudier à l'exposition le mode de culture de ce textile.

Le soulèvement en Corée.

New York, 18 juillet—Les nouvelles reçues de la Corée prouvent que le bruit d'un soulèvement populaire dans le but de chasser tous les étrangers du pays, est sans fondement.

La vérité est que la manifestation était purement politique et n'était nullement dirigée contre les étrangers.

Tués par un char électrique.

Indianapolis, Ind, 18 juillet—Isaac et Ester Kroot, deux petits Polonais, âgés de 8 et 11 ans, ont été renversés par un char électrique coin Washington et Penn. L'un a été tué et l'autre mortellement blessé.

La misère à Elwood.

Elwood, Ind., 18 juillet—Un déplorable état de choses existe à Elwood parmi les classes peu aisées. Plus de 2,000 ouvriers sont sans travail et menacés de la famine.

Par suite de la stagnation des affaires ils ne peuvent pas obtenir de travail et rien n'indique qu'ils puissent en obtenir à bref délai.

Ils ne peuvent plus suffire à leur entretien et le maire Doherty a convoqué ce soir les citoyens pour prendre des mesures.

Rencontre fatale.

South Bend, Ind., 18 juillet—L. Pointer a été tué ce soir à North Liberty, à quatorze milles de la ville, par Phil. Lint, sonb eau frère. Pointer lui avait souvent fait des reproches sur sa conduite. Pointer était âgé de 64 ans. Lint est âgé de 40 ans.

Attaquée par un nègre.

Memphis, 18 juillet — Mlle Maggie McCodden, habitant Bond Station, un petit village sur la ligne du Louisville-Nashville, a été attaquée ce matin par un nègre.

On a arrêté un individu fortement soupçonné, et il sera très probablement lynché s'il est reconnu par sa victime.

Petit dialogue entre Parisiens de Paris,—l'espèce la plus folle du monde :

—Aimez-vous le piano ?

—Dame ! comme *ci*, comme *ça*.

L'ABEILLE

—DE LA—

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

—DE—

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger ;

Un Bulletin Maritime ;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;

Un Bulletin Financier ;

Un Bulletin Commercial ;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

No. 73 CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Le No 5.....Midi	Le No 6.....1 heure

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Ex.9:05 am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15 pm	No 8 Coast Ex..3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex. 7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi....9:35pm	Exc. dimanche et mercredi.....7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger.....6:55pm	Passenger.....7:00am
Chic. St. L. mail.9:30am	Chic. St. L. mail..6 00pm
Chic. limited....7:25pm	Chic. limited...11:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 54. Cal. Ex.7:00pm	No 53. Cal. Ex.8:15am
No 52. Hot Springs & St Louis Ex..6:50am	No 51. Hot Springs & St Louis Ex..8:20pm
Local.....10:05am	Local.....3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio...7:05pm	California Ex..9:30am
California Ex. 10:55am	San Antonio...5:20pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited..7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am

EAST LOUISIANA MAIL ROAD.
Dimanche et mercredi.

No 9.....7:15 pm	No 10.....7:30 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7.....8:25 am	No 8.....4:05 pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache...9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
.....4:15 pm	.....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10:00am

Dimanche.

Pte-la-Hache...9:20 am	Pte-la-Hache 4
Shell Beach....9:40 am	Shell Beach..7:15am
Shell Beach	Pte la Hache 4
Pte la Hache. 7:00pm	Shell Beach..4:40pm
	Shell Beach....5:00am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.
Tous les jours.

Alger.....10.00 am	Alger.....4:30 pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger.....6:00 am	Alger.....8:00 am

Dimanche seulement.

Alger.....8:40 am	Alger.....8:00 am

NOUVELLES MARITIMES.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et l'officier qui en a la direction sera heureux d'recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publiente le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau du surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans la langue anglaise :

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

Forecast of Atlantic weather for July. Generally fair weather with moderate or fresh winds. Occasional thunderstorms north of the 40th parallel. Beginning of the West Indian hurricane season during the last or part of the month. Frequent fog, as shown, from lat. 40° W., across the Grand Banks, to the Nova Scotian and New England coasts. Icebergs in the vicinity of Belle Isle and to the east and south of Newfoundland, but few, if any, icebergs south of the 45th parallel.

Dangerous Obstructions to Navigation along the Coast.

Sandy Hook Lighthouse, West, 10 miles. Spar one foot out of water apparently attached to a sunken wreck. June 22.

Cape Henry Light, West, 10 miles. Four masted schooner, John Holland, in 7 fathoms. June 21.

Bodie Island Light, NW. by W. 8 1/2 miles. Sunken schooner, one mast showing. June 19.

Lat. 34° 41, lon. 75° 51, or about 37 miles SW. by S. from Cape Hatteras light. Spar 20 feet long, a broken mast about 15 feet out of water, possibly attached to a sunken wreck. Last seen June 11. Reported sixteen times since Jan. 5.

Cape Fear Light, N. by W. 6 miles. Target spar in 8 fathoms, apparently attached to a sunken wreck. June 27.

Sunken Wreck Torpedoed.

The U. S. S. "Dolphin," Lieut. Buckingham, U. S. N., in command, made an attempt to blow 7 feet below the surface the schooner Robert Morgan 12 miles E NE. 1/2 E. from Winter Quarter Shoal Light ship. Her masts remain attached by their rigging and serve as spar buoys to mark the wreck.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 19 JUILLET 1893.

Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 M
Mandeville—NEW CAMELIA, trains de 4 P M et 7 A M

JEUDI, 20 JUILLET 1893

Mandeville—NEW CAMELIA, trains de 4 P M et 7 A M
Ouachita River—OUACHITA, à 5 P M
Washington—J. E. TRUDEAU, à 5 P M

Marches.

Rio Janeiro 17 juil.—Café—Nominal on est stand 13,500 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 42,000 sacs ; achats pour le compte des Etats-Unis, 33,000 sacs ; exporté aux Etats-Unis 42,000 sacs ; stock 1,000,000 sacs.

Santos, 17 juil—Café—Good average 14,500 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 27,000 sacs ; achats pour les Etats-Unis 33,000 sacs ; exporté aux Etats-Unis 10,000 sacs ; stock 106,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 18 JUILLET 1893.

**EXPED